

Nouvelle Traduction de l'Essai sur l'Homme, de Pope, en vers françois; Précédée d'un Discours; et suivie de Notes. Par M. De Fontanes, Paris, Jombert jeune, 1783.

**Louis de Fontanes
(1761-1821)**

DISCOURS PRÉLIMINAIRE

[...] (42) Pope a traduit Homère, avec la liberté d'un Républicain, & la confiance d'un homme supérieur, sûr d'embellir ou d'égaliser son auteur par des corrections ou des changements. Je n'avois pas les mêmes raisons de me permettre les mêmes licences. J'ai donc copié l'Essai sur l'Homme avec l'exactitude (43) la plus scrupuleuse. Je dois rendre compte des principes que j'ai suivies.

J'ai cherché d'abord quels avoient été ceux de Pope. J'ai vu qu'il s'efforçoit de réunir la plus grande étendue de pensée, à la plus grande briéveté d'expression. L'allonger, c'étoit le défigurer entièrement. J'ai été surpris de ne trouver à la fin de ma traduction, qu'une vingtaine de vers de plus qu'à mon original: non que j'aie mis une gloire puérile à compter les mots: j'avois seulement senti le besoin d'être court; je l'ai été au-delà de mes espérances: mais s'il falloit conserver la précision, il alloit surtout suivre la marche des idées. L'enchaînement des principes de Pope, ressemble au système qu'il établit dans l'univers, quand il dit qu'un seul anneau brisé entraîneroit la ruine universelle. J'ai donc marqué toutes les liaisons, imité toutes les formes, saisi tous les mouvements. Ceux qui entendent la langue de Pope, verront que si son talent disparoît dans mes vers, le caractère de sa Philosophie s'y retrace fidèlement.

J'ai déjà parlé de son style, d'après les défauts que je lui ai reprochés; on sent que j'ai essayé d'y répandre de la mollesse & de la facilité. Presque tous ses couplets se terminent par une harmonie symétrique; & des sons toujours réguliers, ramènent (44) des sens toujours complets. J'ai tenté de varier le rithme, de suspendre, de réunir, & de détacher les vers, tour-à-tour. Les termes techniques consacrés aux objets de la Philosophie, reviennent souvent dans l'Essai sur l'Homme: un semblable Poëme en permet l'usage, & non l'abus. Je n'ai pu me donner à cet égard, la liberté des Poètes Anglois qui bravent toutes les loix; persuadé, comme je le suis, qu'on ne peut trop orner les idées abstraites d'expressions sensibles et lumineuses.

La version de l'Abbé du Resnel n'est plus estimée des véritables Gens de Lettres. La force resserrée de Pope y disparoît trop souvent sous la foiblesse diffuse. Le feu de sa Poësie s'éteint dans la langueur des expressions les plus froides & les plus communes: son éclat, sa rapidité, ses idées mêmes ne sont plus¹. Cependant l'Abbé du Resnel a quelquefois de l'élégance; on trouve des morceaux estimables dans son ouvrage: j'en ai cité quelques vers dans le petit nombre de notes qui accompagnent chaque Epitre. On voit qu'il n'écrivoit point encore à l'époque de la corruption. Il a mieux (45) réussi dans l'Essai sur la Critique: les vers sur l'Harmonie imitative & plusieurs autres sont restés dans la mémoire des amateurs.

Il existe une autre traduction de l'Essai sur l'Homme, qui me feroit supprimer la mienne, si elle avoit paru, ou si elle étoit prête à paroître: je veux parler de celle de M. l'Abbé de Lille, Ce n'est point pour lutter contre lui, que j'ai pris le même modèle. Je travaillois depuis quelques années à un Poëme dans le genre de Lucrèce & de Pope. Je fis le projet de traduire l'un ou l'autre, pour essayer mon talent. Pope, moins long étoit plus adapté au goût de mon siècle et de ma nation. J'apprenois alors la langue de ce grand Poëte. Je fus bientôt décidé, La malignité peut-être cherchera d'autres raisons de ce choix: je désavoue d'avance toutes celles qu'elle me prêtera.

Je ne connois point la traduction de M. l'Abbé de Lille: je n'ai jamais eu que le plaisir d'entendre quelques vers de sa troisieme Epitre, au Collège Royal, & une cinquantaine de sa première, chez un ami commun. Je lus aussi les mêmes passages devant plusieurs personnes; & je n'eus pas la gloire de me rencontrer une seule fois avec lui.

(46) Plusieurs Critiques, sans doute, croiront flatter M. l'Abbé de Lille, en s'empressant de rabaisser mon travail: je suis convaincu d'avance, qu'il est loin de les approuver. Si sa traduction paroît, j'en reconnoîtrai sans peine la supériorité. Je souhaite même pour la gloire de Pope, qu'il ait un interprète digne de lui.

¹ La traduction en prose de Silhouette fait bien mieux connoître l'Essai sur l'Homme, que les vers de l'Abbé du Resnel; elle manque d'élégance; mais elle est exacte.